

Kévin Iacobellis

Le serpent de la séduction

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 979-10-227-1942-1

© Kévin Iacobellis

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Préface

Avant-propos

Biographie de l'auteur

Chapitre 1 : Supplice

Chapitre 2 : Dose insuffisante

Chapitre 3 : Changement de personnalité

Chapitre 4 : Rencontre avec le serpent

Chapitre 5 : Nos chemins se séparent

**Dans un monde de terreur, je suis celui qui
provoque la peur...**

Pour moi,

L'auteur du livre : "Une larme de joie"...

Préface

Le serpent de la séduction est un petit livre intense. Il est assez choquant, car je parle régulièrement de sexe et de violence. Ce sont les deux thèmes que j'aborde dans cette histoire. J'ai laissé faire mon imagination pour rédiger une histoire sur un tueur très particulier. Jackson, le personnage principal de mon histoire, torture et tue de nombreuses personnes dans ce thriller. Je ne laisse aucune chance à ses victimes, parce que c'est aussi le plaisir de l'écrivain. Celui de se débarrasser de ses propres personnages. Par conséquent, de nombreux acteurs entrent en jeu, mais de nombreux meurent et je ne cite jamais leurs noms. Les seules personnes que je présente sont mes deux principaux personnages. Jackson, comme vous l'avez bien compris et Christiane. Cette dernière donne une touche très particulière à mon histoire, elle pimente un peu l'aventure. J'ai pensé à l'intrigue avant même de rédiger. J'avais besoin d'une nouvelle histoire, une histoire inouïe. Je n'ai pas tout à fait réalisé mon souhait, puisque je parle de tueurs. Nous connaissons déjà l'histoire d'un tueur de filles qui ne cherchent pas à se rendre. Il

finit toujours par se faire enfermer ou exécuter. Certes, dans de rares cas, il parvient à s'échapper. En général, dans ce genre d'aventure, nous avons besoin d'en savoir davantage sur le personnage. Nous avons besoin de voir son visage, de connaître son prénom, son nom, ses habitudes, pourquoi il agit de cette façon. On cherche à comprendre son passé, de façon à savoir ce qui l'a mené à tuer. Bref, on cherche à l'identifier. Nous avons besoin de savoir de qui il s'agit, parce que c'est une personne que nous ne pouvons pas nous permettre d'oublier. C'est exactement ce que je fais avant de lancer l'aventure, je décris le passé de mon premier personnage.

Dans cette histoire hors du commun, je sème l'intrigue d'une façon très étrange. Le lecteur ne sera pas amené à se poser de nombreuses questions dans la première partie de l'histoire, celle qui ne s'écarte pas de la vie de Jackson. Hormis le fait que Jackson cherche sa voie, il n'y a pas de réelle intrigue. C'est l'arrivée de Christiane qui perturbe le lecteur. Cette dernière ne le laisse pas indifférent. D'une façon intéressante, elle recherche les mêmes sensations fortes que Jackson. Son passé explique pourquoi elle a besoin de tuer. Elle cherche aussi le sexe et la violence. C'est ainsi que

mon histoire prend forme, lorsque Jackson fait la rencontre de Christiane. Nous imaginons facilement la fin pour un meurtrier comme Jackson, mais aussi celle pour une meurtrière comme Christiane. Cependant, l'aventure devient palpitante lorsque ces deux tueurs se rencontrent. Dès lors, une série de questions nous amène à découvrir mon ouvrage, des questions de type : les tueurs vont-ils s'entre-tuer ? Vont-ils collaborer ? Vont-ils s'arrêter de tuer ? Arrêter de verser le sang, parce qu'ils auront enfin trouvé ce qu'ils recherchent. Comment Jackson va-t-il réagir suite à la rencontre de Christiane ? Pourraient-ils tomber amoureux l'un de l'autre ? Peut-être vont-ils chercher du plaisir à deux ? Une nouvelle forme de violence, d'autres tortures. Une chose est certaine, la situation va basculer. Cette histoire entraîne le lecteur dans l'aventure d'un meurtrier, dénommé le serpent de la séduction, qui fait la rencontre de Christiane, celle qui va le rendre vulnérable.

Avant-propos

Ces derniers temps, j'ai publié de nombreux ouvrages. J'ai touché à différents thèmes et je ne le regrette pas. J'ai rédigé selon mes envies et mes besoins. Ce n'est qu'après la rédaction de mes deux derniers ouvrages, celui-ci et *La confession* que je semble avoir enfin trouvé ma véritable voie. J'ai beaucoup écrit avant de trouver le style qui me convenait. Il était nécessaire d'écrire des livres qui sont restés coincés dans un fichier et qui ne seront probablement jamais publiés. Mais lorsque c'est un besoin, cela n'est pas important. Aujourd'hui, après la rédaction de ce manuscrit, j'ai la sensation que je vais continuer dans ce style, sur cette lancée, parce que ce genre de livre me donne l'envie d'écrire. Il n'est pas certain que je continue à rédiger des thrillers, mais il est clair que je risque de le refaire. En toute franchise, les thèmes sexe et violence me conviennent plutôt bien. D'une façon intéressante, cela correspond assez bien avec ma personnalité. J'aime beaucoup rigoler à propos de sexe, de violence et parfois de racisme. Il n'y a rien de choquant dans cela, c'est juste pour rire. Ce petit livre est néanmoins intense et donne l'impression

que je suis un psychopathe. A vrai dire, c'est ce que j'étais quand j'écrivais, puisque je prenais la place d'un tueur.

J'ai l'intention d'écrire encore de nombreux livres, c'est loin d'être terminé. Il est clair que certains de mes ouvrages seront moins bons que d'autres, mais c'est un risque que je vais prendre. Je tenterai de publier tout ce que j'écris, au risque de ne vendre que quelques exemplaires pour certains de mes livres. Je vais me permettre de dire que c'est l'autosatisfaction de l'écrivain, le besoin de publier son ouvrage, même s'il est merdique. Selon ma vision du monde, il y a une seule chose qui reste immuable. Il s'agit de mon premier ouvrage, *Une larme de joie*. Je considère ce premier livre comme le meilleur. D'une part, c'est ce qui explique pourquoi j'écris. D'autre part, il m'a permis d'évoluer sur le plan générosité. Je me permets d'avancer cela, parce que j'ai versé tous les fonds financiers que j'ai obtenus, c'est-à-dire tous les droits d'auteurs que j'ai perçus à la fondation Télévie. D'une certaine façon, j'ai fermé une boucle en agissant de la sorte. Dans mon récit de vie, *Une larme de joie*, j'apprends au lecteur que mon papa est décédé d'un cancer. De façon réfléchie, j'ai décidé de donner l'entièreté de mes gains à la

fondation Télévie, puisqu'ils font des recherches sur le cancer. C'est une sorte d'autofinancement, car je suis moi-même biologiste. Je ne fais pas directement des recherches sur le cancer, mais je travaille aussi dans la recherche contre les pathologies humaines. Je reviens sur mon manuscrit.

Le serpent de la séduction plonge le lecteur dans une histoire un peu délirante. Une histoire qui est strictement différente de mon récit de vie et qui n'implique aucune partie de mon vécu. Je ne suis pas convaincu que ce livre va m'apporter autant de lecteurs que pour mes autres manuscrits, mais je risque de l'intéresser. Mon second ouvrage, également fictif, *Sur le chemin de la liberté*, est clairement moins bon que celui-ci. L'expérience m'a aussi permis de donner un nouveau style à mon langage et d'accrocher le lecteur, parfois de façon vulgaire. Je trouve que c'est un bon moyen de faire passer le message, tout en faisant rire mon lecteur. *Sur le chemin de la liberté* était mon premier roman, il y a beaucoup de contenus, mais c'est parfois lourd à suivre. Le lecteur sera satisfait de l'histoire linéaire que Jonathan vit, mais il restera parfois sur sa curiosité. Le lecteur ne sera pas toujours comblé, ce qui n'est pas le cas avec *Le*

serpent de la séduction. Pour l'instant, je reste content de deux autres livres que j'ai publiés et qui s'intitulent : *Les bourgeois du mal* et *La confession*. Ces derniers sont à nouveau, plus courts que mon roman, mais ils sont mieux construits.

Je suis le genre d'écrivain qui apprécie quand l'histoire avance vite. Cela me gonfle d'écrire vingt pages, alors que l'histoire n'avance presque pas. Je suis dans la mesure de pouvoir le faire, mais je n'ai pas envie de m'attarder sur des faits qui ne sont pas importants. Je n'écris pas beaucoup de discours entre mes personnages, du moins, très peu dans *Le serpent de la séduction*. Par contre, je parle à la première personne et souvent au présent, ce qui donne une certaine force à mon ouvrage. J'aime lorsqu'il y a beaucoup de contenus pour peu de pages, c'est pourquoi je reformule presque toutes mes phrases après mon premier jet. J'ai une technique assez simple d'écriture : je rédige une première fois, sans m'arrêter, tant que l'inspiration me suit. Ensuite, je relis mon premier jet, pour changer la syntaxe, la conjugaison et parfois toute ma phrase. Finalement, j'imprime le tout pour relire une nouvelle fois. Je retravaille au moins trois fois le texte, avant de l'envoyer. Après cette première

phase, les bons à tirer sont toujours modifiés. Le travail est lourd, mais les résultats me plaisent.

Depuis quelques mois, j'écris de plus en plus. Je consacre un temps incalculable à la rédaction, de jour comme de nuit. Je peux écrire à 6 heures du matin comme à 3 heures du matin, ou encore à 22 heures du soir. Je n'ai aucune logique. Lorsque je n'arrive pas à dormir, j'écris. Lorsque je suis sous pression, j'écris. Lorsque je me fais chier, j'écris. Lorsque je me suis disputé, j'écris. Cela ne représente qu'une infime partie du temps que je consacre pour écrire. Il m'arrive même d'écrire aux toilettes ou au travail. A vrai dire, je pense constamment à l'écriture. C'est devenu une obsession chez moi, pour ne pas dire une drogue. Parfois, je ne dors pas, parce que l'envie d'écrire me pousse à me réveiller. Je ne peux pas dire que cela soit une occupation, comme c'était le cas pour *Une larme de joie*. C'est beaucoup plus intense que cela. J'ai besoin de le faire et c'est ainsi. Ma réflexion me pousse souvent à écrire de façon romantique, à revenir sur de belles poésies ou encore des livres tendres et touchants. Mais je ne peux pas le faire souvent, parce que ce n'est pas mon style. Ecrire m'a aussi permis de comprendre que l'écrivain ne choisit pas sa plume. Il fait avec

ce qu'il a sur le cœur. Il crache ses sentiments à un instant x de sa vie, sans pouvoir expliquer pourquoi il le fait. L'écrivain est incapable de définir pourquoi il choisit ce style, pourquoi il prend cette voie et non une autre. Il agit de cette façon et le lecteur doit accepter ou refuser. Mais, il est clair que le véritable écrivain libère ses peurs sous sa propre forme. Il peut s'agir d'un roman, d'un thriller, d'une histoire féérique, d'une histoire fantastique et bien d'autres formes existent encore. Je dirai que la forme ultime est la première voie que j'ai choisie, celle que j'ai prise quand j'ai publié *Une larme de joie*. Il s'agit d'un récit et aucun autre genre n'est plus intense que celui-là. J'attends de rencontrer l'écrivain qui s'opposera à cela, en toute courtoisie bien évidemment.

En d'autres termes, nous pouvons dire que l'écrivain rédige ce qui stagne sur son cœur. J'ai aussi rédigé un livre triste, après *Une larme de joie*. Il s'agit de *Rencontre avec le passé*, un petit ouvrage qui traite de la mort et des esprits. Il est assez simple, mais plutôt bien construit. J'ai aussi trouvé les titres de mes prochains ouvrages. Je ne sais pas si je vais rapidement commencer à les rédiger, mais cela risque d'arriver. Mon prochain livre sera *Le cœur d'un écrivain*. Je sors des

histoires violentes, de façon passagère, pour plonger le lecteur dans l'aventure qu'un écrivain rencontre. Etant moi-même un écrivain, je peux rédiger ce livre de façon réfléchie et correcte. Je discuterai de ce qui amène le lecteur à écrire, cela de façon romancée, et des problèmes qu'il rencontre au cours de sa publication. J'aborderai aussi les rêves de l'écrivain et le chemin qu'il emprunte pour mener à bien son aventure. Je suis tout à fait conscient que la portée de ce prochain livre ne sera pas grande, du moins qu'elle ne sera pas la même que *La confession* ou *Le serpent de la séduction*. Je vise d'autres lecteurs, peut-être aucun à vrai dire. Au moins, je lirai mon propre livre. *Le cœur d'un écrivain* sera d'un genre différent, mais je dois l'écrire, parce que je sens que j'ai besoin de le faire. Je ne connais pas encore la structure de mon livre, j'ai juste d'innombrables idées qui défilent et qui ne se suivent pas forcément. Peut-être que je vais devoir arrêter au cours de ma rédaction, comme j'ai dû le faire pour *Une conduite instinctive*, parce que je ne prendrai pas mon pied. Mais, je dois essayer, ne serait-ce que pour savoir. Mon projet est seulement en construction, mais il se dessine au fur et à mesure que le temps s'écoule. Il ne s'agit pas de mon seul projet. J'ai également l'intention d'écrire deux autres livres : *Jeux de*

mémoires et *A la découverte du monde marin*. En ce qui concerne le premier livre, *Jeux de mémoires*, je n'ai aucune idée de l'histoire que je vais raconter. J'ai juste trouvé un bon titre, il me reste à trouver tout le reste. *A la découverte du monde marin* est un projet sur le long terme. C'est-à-dire que je vais attendre longtemps avant de l'écrire. D'abord, je vais suivre des cours de plongée et devenir un plongeur de grandes étoiles. Ensuite, je vais nager dans la grande bleue et découvrir le monde marin que je trouve extraordinaire depuis mon ordinateur. Finalement, je vais écrire le livre. Ces différentes étapes m'emballent, il n'y a rien qui me rebute. Je ne fais pas la démarche pour le besoin d'écrire, bien que cela fasse partie de ma réflexion, mais parce que j'ai envie de faire de la plongée. J'ai envie de devenir plongeur, cela avant même le décès de ma maman et *Une larme de joie*. Pour l'instant, je n'ai que ces trois projets en cours, c'est déjà pas mal. Mais, il est fort probable que d'autres se construisent en cours de route. Mes idées ne cessent de s'enchaîner et je risque de publier bien plus gros un jour ou l'autre. L'un de mes plus grands projets sera d'écrire un livre en plusieurs tomes. Je ne pense pas avoir l'imagination suffisante pour écrire un livre comme *Le seigneur des anneaux*, même si j'aimerais en arriver à ce